



HAL
open science

Les mémoires de l'immigration maghrébine (1999-2014) : un parcours guidé dans les archives de l'Internet de la Bibliothèque nationale de France

Sophie Gebeil

► To cite this version:

Sophie Gebeil. Les mémoires de l'immigration maghrébine (1999-2014) : un parcours guidé dans les archives de l'Internet de la Bibliothèque nationale de France. 2017. halshs-02293973

HAL Id: halshs-02293973

<https://shs.hal.science/halshs-02293973v1>

Submitted on 6 Oct 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES MÉMOIRES DE L'IMMIGRATION MAGHRÉBINE (1999-2014)

Un parcours guidé dans les archives de l'internet

Les « archives de l'internet » sont constituées de sites internet français archivés par la Bibliothèque nationale de France au titre du dépôt légal. Elles peuvent être consultées dans les salles de recherche des différents sites de la BnF ainsi que dans des établissements partenaires en région ([conditions d'accès et modalités de consultation sur le site web de la BnF](#)).

Les parcours guidés des archives de l'internet sont des sélections de sites collectés par la BnF. Sans vocation à l'exhaustivité, ils permettent de découvrir la richesse et la variété des archives sur des sujets choisis par des bibliothécaires.

Pour toute question, contacter : depot.legal.web@bnf.fr



Ce parcours propose de remonter le temps du web pour découvrir la façon dont les mémoires de l'immigration maghrébine sont mises en visibilité sur la Toile de 1999 à 2014.

A propos de ce parcours

De 1999 à 2014, le web est utilisé pour faire connaître l'histoire et la mémoire de femmes et d'hommes qui, venus d'Algérie, du Maroc et de Tunisie, se sont installés en France. L'immigration maghrébine est un processus ancien, remontant parfois au XIX^{ème} siècle, mais ce pan de l'histoire nationale peine à s'inscrire dans le récit collectif malgré la création de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration en 2007, devenue Musée national de l'histoire de l'immigration en 2012. Dans ces conditions, la Toile apparaît comme un espace d'expression pour des mémoires minoritaires perçues comme stigmatisées ou délaissées. Au fil des archives du web, ce parcours propose de remonter le fil de la mémoire pour découvrir une histoire de la mise en visibilité de ce passé en ligne dans les années 2000.

Une première thèse d'histoire culturelle fondée sur les archives du web

Ce parcours s'appuie sur la première thèse d'histoire menée à partir des archives du web en France. Le projet de ce doctorat était d'étudier les dynamiques qui marquent la médiation des mémoires de l'immigration maghrébine sur le web français dans les années 2000. Il se situe dans une triple perspective. D'abord, l'histoire de l'immigration en France connaît, depuis les années 1980, un essor important marqué par une diversification des approches. Les historiens se sont notamment intéressés aux politiques migratoires, aux conditions d'installation des populations, mais aussi aux relations avec le pays d'origine. Dans le cas de l'immigration maghrébine, ces travaux ont également exploré le rôle des immigrants dans les conflits d'indépendance au premier rang desquels la Guerre d'Algérie, tout en s'interrogeant sur la responsabilité de l'État en matière de discrimination. Les enjeux de mémoires, mais aussi de représentations médiatiques, constituent donc des axes de réflexion dynamiques au sein de l'histoire de l'immigration. Ensuite, en ayant pour période d'étude les années 2000, ce travail de recherche se rattache à l'histoire du temps présent, une histoire qui correspond au temps de celui/celle qui l'écrit et dans laquelle la majorité des acteurs sont vivants. L'histoire du temps présent se caractérise également par l'accès à une multitude de sources, de surcroît lorsqu'elle porte sur la période qui a vu se démocratiser en France l'accès à internet. Ce travail visait donc à exploiter les archives du web comme source principale pour l'historien. Enfin, ces archives ne sont pas des sources comme les autres. Leur analyse et leur approche s'appuient sur les méthodes de

recherche de l'histoire des médias (presse, radio, télévision) tout en constituant une réflexion sur l'apport de l'histoire aux Humanités Numériques.

Une histoire au second degré ?

Écrire l'histoire des mémoires est une pratique aujourd'hui bien installée et popularisée depuis la publication des *Lieux de mémoire*, œuvre impressionnante et pionnière de Pierre Nora portant sur l'histoire de la symbolique républicaine. Au moment de la parution de *La Nation* en 1986, deuxième tome des *Lieux de mémoire*, Gérard Noiriel notait d'ailleurs l'absence accordée à l'histoire de l'immigration qu'il qualifiait alors de « non lieux de mémoire ». Celle-ci trouvera sa place dans le troisième volume intitulé *Les France* paru en 1992. Depuis la parution de ces travaux pionniers, les historiens se sont attelés à décrypter le phénomène mémoriel, qu'il s'agisse de la médiatisation de l'histoire, des usages du passé (commémorations, revendications identitaires) ou des reconstitutions historiques. C'est dans la continuité de ces recherches que se situe ici l'analyse de la mise en visibilité des mémoires de l'immigration maghrébine sur la Toile. L'objectif n'est donc ni de juger de la véracité historique des faits narrés, ni d'écrire une histoire de l'immigration à partir des seules sources mémorielles. Cette histoire au second degré est une histoire des années 2000 qui vise à interroger le recours au passé comme ressource personnelle, sociale ou symbolique pour agir dans « l'espace public numérique ». Ce sont donc bien les acteurs à l'origine des contenus en ligne qui sont au cœur de l'analyse. Dans cette optique, l'approche est davantage qualitative et ne prétend pas à l'exhaustivité. Elle vise à passer « derrière l'écran » pour interroger les motivations individuelles et le rapport au passé, à l'événement, en lien avec les multiples débats contemporains qui agitent la société française durant les années 2000 (place de l'islam, de l'immigration ou des mémoires coloniales).

Quand l'historien rencontre les archives du web

Enfin, ce parcours est aussi le fruit d'une réflexion sur les méthodes de l'histoire face aux archives du web. Celles-ci s'avèrent incontournables car elles offrent à l'historien la stabilisation d'un corpus de sites et de références en ligne autrement instables et volatiles. Dans le cas présent, il s'inscrit dans le cadre d'un contrat de chercheur associé liant le laboratoire Telemme (UMR 7303, AMU-CNRS) et la BnF portant sur « Les archives du web de la BnF, une source pour l'histoire des mobilisations mémorielles ». Il met l'accent sur les productions dont la diffusion est principalement pensée à destination du web, au détriment des contenus destinés aux médias préexistants (sites de quotidiens nationaux par exemple).

Remerciements

Ce parcours guidé constitue un double aboutissement. Il est d'abord le fruit d'une prise de risque, celle de faire une histoire culturelle du temps présent à partir des archives du web comme source. Un tel doctorat n'aurait pu se faire sans l'appui et l'abnégation de Maryline Crivello, ma directrice de thèse. Ensuite, ce parcours est le résultat de quatre années d'activité dans les locaux de la BnF et d'une collaboration avec deux équipes : le service du Dépôt légal numérique et celui des Sciences sociales au sein du département Philosophie Histoire Sciences de l'Homme. Je tiens donc à remercier Marie Chouleur, cheffe de service du DLN depuis 2015, pour l'attention portée à mon travail. Je remercie également toute l'équipe du service des Sciences sociales et Fabien Plazannet, directeur du département Philosophie Histoire Sciences de l'Homme, pour l'accueil qu'ils m'ont réservé au sein de leurs locaux et qui a contribué à rendre exceptionnelles les conditions d'accès aux archives de l'internet qui furent les miennes durant ces quatre années. Je tiens par ailleurs à remercier plus particulièrement Claude Collard, directrice du département Philosophie Histoire Sciences de l'Homme jusqu'en 2016 pour son précieux soutien, ainsi que Régis Stauder, responsable du programme « chercheur associé ».

Par ailleurs, ce travail est le fruit d'une collaboration avec Annick Le Follick puis avec Peter Stirling qui lui a succédé dans le suivi du parcours au sein du DLN. Je remercie donc Peter Stirling pour sa disponibilité et sa patience. Enfin, je tiens à remercier chaleureusement Cristina Ion, cheffe du service des Sciences sociales, ma tutrice depuis 2014, pour son soutien systématique et son enthousiasme. Malgré mes difficultés à venir sur Paris, mon absence pour congé maternité, Cristina a toujours prêté une oreille attentive et bienveillante à mes travaux. Elle m'a fait découvrir le monde de la BnF, ses personnalités emblématiques, ses sous-sols. Par sa bonne humeur et son amitié, elle a contribué à faire de mon contrat de chercheur associé à la BnF une expérience professionnelle et humaine inoubliable.

Pour aller plus loin...

Barbe, N. & Chauliac, M. (2014). *L'immigration aux frontières du patrimoine*. Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme.

Collard, C. (2006). *Des sources pour l'histoire de l'immigration en France de 1830 à nos jours: guide*. Paris, Bibliothèque nationale de France - BnF.

- Cohen, É., & Verlaine, J. (2013). Le dépôt légal de l'internet français à la Bibliothèque nationale de France. *Sociétés & Représentations*, (1), 209-218.
- Crivello, M., Garcia, P., & Offenstadt, N. (2006). *Concurrences des passés. Usages politiques du passé dans la France contemporaine*. Aix-en-Provence, PUP.
- Direche-Slimani, K. (1992). *Histoire de l'émigration kabyle en France au XXème siècle: réalités culturelles et réappropriations identitaires*. Paris, L'Harmattan.
- Driss, E. Y., Gastaut, Y., & Yahy, N. (2009). *Génération. Un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France*. Paris.
- Gastaut, Y. (2000). *L'immigration et l'opinion en France sous la Ve République*. Paris, Seuil.
- Gebeil, S. (2015). *La fabrique numérique des mémoires de l'immigration maghrébine sur le web français (1999-2014)*, Doctorat d'histoire contemporaine, Dir. Maryline Crivello, Aix-Marseille Univ.
- Gebeil, S. (2016). La patrimonialisation numérique des mémoires de l'immigration maghrébine en France dans les années 2000. *RESET. Recherches en sciences sociales sur Internet*, (6).
- Gebeil, S. (2016). Les mémoires de l'immigration maghrébine sur le web français de 1999 à 2014. *Les Cahiers du numérique*, 12(3), 115-138.
- Gebeil, S. (2016). Les mémoires de la Marche pour l'égalité et contre le racisme dans les archives du web. Hommes et migrations. *Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, 115-122.
- Gebeil, S. (2016). Quand l'historien rencontre les archives du web. *Revue de la BnF*, (2), 185-191.
- Merzeau, L. (2003). Web en stock. *Cahiers de médiologie*, (16), 158-167.
- Mussou, C. (2012). Et le web devint archive: enjeux et défis. *Le Temps des médias*, (2), 259-266.
- Noiriel, G. (1988). *Le creuset français: Histoire de l'immigration XIX-XXe siècles*. Paris, Seuil.
- Nora, P. (1997). *Lieux de mémoire*, trois tomes. Paris, Gallimard, coll. « Quarto ».
- Poinsot, M., & Weber, S. (Eds.) (2016). *Migrations et mutations de la société française, l'état des savoirs*. La Découverte.
- Schafer, V., & Thierry, B. (2015). L'ogre et la Toile. Le rendez-vous de l'histoire et des archives du web. *Socio. La nouvelle revue des sciences sociales*, (4), 75-95.

Une mosaïque d'acteurs mémoriels

Les mémoires de l'immigration maghrébine n'ont pas attendu le web pour être diffusées dans l'espace public. Les acteurs traditionnels de la mémoire que sont en France les associations et les institutions patrimoniales (Musée national de l'histoire de l'immigration) sont donc logiquement présents sur la Toile dès le début des années 2000. Ils sont rejoints par de nouveaux acteurs mémoriels : blogueurs, médias en ligne ou encore réalisateurs de webdocumentaires.

Génériques : la collecte des archives au cœur du travail de mémoire et d'histoire

<http://www.generiques.org>

Fondée en 1987 par Saïd Bouziri, Driss El-Yazimi et Farid Aïouch, l'association Génériques vise à faire connaître l'histoire et la mémoire de l'immigration en France. À l'origine de sa création, la volonté de militants investis dans le mouvement social immigré, palestinien et des droits de l'Homme depuis les années 1970, de conserver et de transmettre les collections d'affiches constituées au grè des luttes. La première version du site (1999-2008) est créée bénévolement par Réda Belkhodja (1939-2013).

Archive du 28 mars 2002 à 04:17

<http://archivesinternet.bnf.fr/20020328041742/http://www.generiques.org>

Le média musulman Oumma.com

<http://oumma.com>

Le site Oumma.com est un média en ligne fondé par Saïd Branine. Né en France en 1970 de parents algériens, il a exercé comme journaliste politique au sein de la radio France-Maghreb de 1994 à 1997 avant de se lancer dans l'édition imprimée musulmane. En 1997, il co-fonde, avec Michel Renard, la revue trimestrielle Islam de France, publiée aux éditions L'Harmattan jusqu'en 2000. Saïd Branine inaugure en septembre 1999 le site Allahouakbar.com, l'ancêtre d'Oumma.com.

Archive du 05 avril 2001 à 05:12

<http://archivesinternet.bnf.fr/20010405051239/http://oumma.com>

Kabyle.com, média destiné à la e-diaspora kabyle

<http://www.kabyle.com>

Kabyle.com a été créé en 1998 par Stéphane Arrami-Mérabet, alors membre de l'Association Kabyle France International (AFKI). Pour S. Arrami, journaliste formé à l'édition web, la création de Kabyle.com s'inscrit dans la continuité de son engagement au sein du mouvement associatif berbère puisqu'il participait initialement à un bulletin culturel imprimé. En 2003, il fonde la SARL Kabyle.com dédiée à la gestion du site.

Archive du 12 novembre 2014 à 20:02

<http://archivesinternet.bnf.fr/20141112200204/http://www.kabyle.com>

Un site pour une Cité nationale pour l'histoire de l'immigration

<http://www.histoire-immigration.fr>

Le site de la future Cité nationale pour l'histoire de l'immigration (CNHI) préexiste à l'ouverture de l'institution patrimoniale en 2007. Il est mis en ligne dès 2004 dans le cadre de la mission de préfiguration et succède au site de l'Agence pour le développement des relations interculturelles. Le site vise initialement à faire connaître l'avancement de la création de la CNHI en publiant les documents de travail, les rapports et les textes de loi qui y sont associés.

Archive du 14 janvier 2005 à 00:35

<http://archivesinternet.bnf.fr/20050114123541/http://www.histoire-immigration.fr/introflash.html>

Le site du Mouvement des indigènes de la République

<http://www.indigenes-republique.fr>

Après l'appel des Indigènes de la République mis en ligne en janvier 2005, le Mouvement des indigènes de la République (MIR) inaugure son propre site web en 2006. Ce collectif rassemble initialement des militants venus d'horizon divers (Sadri Khiari, Youssef Boussoumah, Houria Bouteldja entre autres) et des journalistes (Alain Gresh, René Naba) opposés à la loi de 2004 interdisant le port du voile à l'École. Les revendications mémorielles dont ils sont porteurs concernent principalement la dimension coloniale et la guerre d'Algérie.

Archive du 25 juin 2010 à 17:15

<http://archivesinternet.bnf.fr/20100625171556/http://www.indigenes-republique.fr>

Le blog de Touhami Moualek, écrivain amateur et commentateur de l'actualité

<http://mtouhami.fr>

Né en Algérie, Touhami Moualek est comptable. Il est également l'auteur du roman *La déchirure* paru en 2005 chez Osмосes. Sur les conseils de son editrice, il ouvre alors un blog pour faire connaître le livre en 2006. Depuis, les billets de l'auteur se sont diversifiés, mêlant récits autobiographiques et points de vue engagés, parfois très tranchés et controversés, sur l'actualité française ou internationale.

Archive du 14 novembre 2016 à 19:50

<http://archivesinternet.bnf.fr/20161114195016/http://mtouhami.fr>

« Arabes de France », blogueur anonyme engagé

<http://arabesdefrance.wordpress.com>

Le blog intitulé « Arabes de France » a été ouvert en 2012 et présente des billets sur la situation des populations perçues comme « arabes » en France, sur l'actualité dans le monde arabe et en Palestine, ainsi que sur l'histoire de l'immigration maghrébine en France.

Archive du 27 novembre 2016 à 19:37

<http://archivesinternet.bnf.fr/20161127193703/http://arabesdefrance.wordpress.com>

Com'étik Diffusion (Aubagne), association pour la création de projets multimédias participatifs

<http://cometik.info>

Le projet de l'association Com'étik Diffusion porte sur la relation entre média et diversité. Fondée en mars 2005 par Thomas Mansouri, Alexandra Daigneau, Anne Breuzin et Alain Barthez, l'objectif est de développer et de promouvoir l'interculturalité par l'organisation d'ateliers, rencontres et événements artistiques et/ou culturels. Les fondateurs souhaitent s'appuyer sur leurs compétences en multimédia (photographie, montage sonore, création audiovisuelle) pour réaliser des projets participatifs, dans une perspective d'éducation populaire. Com'étik Diffusion est à l'origine du projet « La caravane de la mémoire ».

Archive du 03 juin 2015 à 09:36

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603093653/http://cometik.info>

Anonymal TV (Aix-en-Provence), médiation numérique et mémoires de quartiers

<http://maison-numerique.net>

AnonymalTV est la webTV de l'association éponyme fondée en 1999 par d'anciens membres de l'École des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence dont Karim Achour. Basée dans le quartier du Jas-de-Bouffan à Aix-en-Provence, elle œuvre pour « la promotion de l'audiovisuel et du numérique au service des habitants d'Aix-en-Provence et de leur citoyenneté ». Elle vise à valoriser la parole des habitants grâce à un savoir-faire professionnel concernant les métiers de l'image. AnonymalTV est à l'origine du Musée virtuel du Jas-de-Bouffan (Memojas).

Archive du 12 novembre 2016 à 01:05

<http://archivesinternet.bnf.fr/20161112010558/http://maison-numerique.net/actualites>

Le collectif Raspouteam, du street art au webdocumentaire commémoratif

<http://leblogdocumentaire.fr/webdoc-focus-1-regards-croises-sur-le-17-octobre-1961/>

Le webdocumentaire 17.10.61 a été mis en ligne en octobre 2011, à l'occasion du 50ème anniversaire de la répression de la manifestation du 17 octobre 1961, sur le site de Raspouteam. Il a été réalisé par un collectif de jeunes artistes urbains parisiens. Le projet a obtenu le soutien du CNC et de la société de production Agat films & Cie.

Archive du 25 avril 2015 à 15:24

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150425152410/http://leblogdocumentaire.fr/webdoc-focus-1-regards-croises-sur-le-17-octobre-1961/>

Oliver Lambert et Thomas Salva racontent *La nuit oubliée*

<http://leblogdocumentaire.fr/webdocu-entretien-avec-o-lambert-et-t-salva/>

Olivier Lambert (journaliste de formation) et Thomas Salva (photographe) réalisent le webdocumentaire *La nuit oubliée* qu'ils présentent comme une « plateforme documentaire ». Mis en ligne à l'occasion du 50ème anniversaire du 17 octobre 1961 sur le site du journal *Le Monde*, le dispositif présente des témoignages filmés, des archives numérisées, des photographies ainsi que des planches de bande dessinée visant à « fouiller les traces » de l'événement.

Archive du 26 avril 2015 à 05:33

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150426053310/http://leblogdocumentaire.fr/webdocu-entretien-avec-o-lambert-et-t-salva/>

127 rue de la Garenne, une fresque interactive sur le bidonville de la Folie (Nanterre)

<http://www.20minutes.fr>

Présentée comme une « fresque interactive », *127 rue de la Garenne, le bidonville de la Folie, Nanterre* a été mise en ligne en mars 2012, en complément de la parution du roman graphique de Laurent Maffre et Monique Hervo intitulé *Demain, Demain* (Arte – Actes Sud). Ce projet singulier constitue le premier webdocumentaire sur ce bidonville. Il propose une immersion audiovisuelle dans l'univers des baraques, incarné par le dessin de Laurent Maffre et rythmé par des témoignages sonores recueillis par Monique Hervo et dont les bruits de fond ont été préservés.

Archive du 04 mai 2015 à 00:15

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150504121538/http://www.20minutes.fr/livres/1092243-20130201-demain-demain-nanterre-bidonville-folie-1962-1966-sui-127-rue-garenne-monique-hervo-laurent-maffre-chez-actes-sud-arles-francearte-editions-issy-les-moulineaux-france>

Les contenus mémoriels en ligne : du multimédia à l'hypermédia

De 1999 à 2014, les acteurs mémoriels s'approprient progressivement les outils de publication en ligne. Ils créent ainsi des dispositifs numériques mémoriels divers, qui s'inspirent d'abord des formes de médiation de l'histoire préexistantes (affiches, films, CD-Rom, formes muséographiques). L'évolution technique du web et de ses usages, vers un web plus participatif, offre de nouvelles possibilités dans la façon de raconter le passé. Dans la deuxième moitié des années 2000, les dispositifs mémoriels sont de plus en plus nativement numériques et pensés pour le web et ses usages, en s'appuyant sur l'hypertextualité, l'interactivité et en mettant en scène des documents iconographiques, puis audiovisuels. Ce sont des dispositifs hypermédiés.

Un écrit d'écran sur la diaspora marocaine

<http://www.bibliomonde.com/donnee/maroc-diaspora-47.html>

À l'image de cet article de Bibliomonde mis en ligne en 2001 au sujet de l'histoire de la diaspora marocaine, les contenus, illustrés ou non, dans lesquels le texte occupe une place prépondérante, relèvent de l'écrit d'écran (Emmanuel Souchier), fruit de la rencontre entre une pratique d'écriture inspirée de l'imprimé et de l'hypertextualité. Ici le recours à l'hyperlien est assez faible à l'intérieur du billet et la lecture reste linéaire, il permet surtout de naviguer vers d'autres contenus du site ou vers des références bibliographiques externes.

Archive du 24 avril 2016 à 17:25

<http://archivesinternet.bnf.fr/20160424172526/http://www.bibliomonde.com/donnee/maroc-diaspora-47.html>

Mémoire conversationnelle des bidonvilles

<http://www.chronironiques.blog.lemonde.fr>

Avec le développement des blogs autour de 2003, l'écrit d'écran se transforme en « écriture conversationnelle ». Dans le blog Chronironiques, les hypertextes sont utilisés pour naviguer au sein du blog entre les différents billets ou vers d'autres blogs. Cette pratique, associée à l'évolution technique du web, est ici à l'origine, à travers les commentaires, d'une écriture collective des mémoires du bidonville de Nanterre composées des souvenirs des habitants.

Archive du 08 mars 2007 à 09:27

http://archivesinternet.bnf.fr/20070308092722/http://www.chronironiques.blog.lemonde.fr/2005/11/13/2005_11_bidonvilles_et/

Iconographie : les affiches militantes du blog Melting Post

<http://melting-post.fr>

Au fil de la décennie, les possibilités de publication se diversifient et rendent possible la mise en ligne de contenus visuels et multimédias. L'association Génériques ouvre en 2008 le blog Melting Post. Ici l'image occupe une place centrale : les affiches militantes archivées par l'association font l'objet d'une notice et d'une contextualisation.

Archive du 22 octobre 2012 à 10:22

<http://archivesinternet.bnf.fr/20121022102254/http://melting-post.fr/>

Le film *Deux siècles d'histoire de l'immigration en France*

<http://ocim.fr/2015/09/le-film-deux-siecles-dhistoire-de-limmigration-en-france/>

Le film *Deux siècles d'histoire de l'immigration en France* constitue encore aujourd'hui l'un des contenus les plus consultés du site du Musée national de l'histoire de l'immigration (MNHI). Mis en ligne en 2005, il s'agit d'une animation Flash structurée par 11 périodes cliquables sur le modèle d'un CD-Rom.

Archive du 18 juin 2016 à 15:20

<http://archivesinternet.bnf.fr/20160618152000/http://ocim.fr/2015/09/le-film-deux-siecles-dhistoire-de-limmigration-en-france/>

Reflét d'une mémoire, seconde vie pour un film confidentiel

<http://www.memojas.org>

Réalisé par les fondateurs d'Anonymal TV en 2004, le film *Reflét d'une mémoire* est mis en ligne sur la plateforme Vimeo en lien avec la webTV puis sur le site Memojas, musée virtuel du Jas-de-Bouffan. Comme l'explique Djamel Achour, le web permet de toucher un public plus large qui ne se serait pas forcément déplacé pour assister aux projections publiques réalisées depuis 2005.

Archive du 11 novembre 2013 à 08:27

<http://archivesinternet.bnf.fr/20131111082759/http://www.memojas.org/musee/?p=533>

Des webTV pour changer l'image des immigrés et des banlieues

<http://www.presseetcite.info>

Au tournant des années 2000, sur fond d'essor des sites de partages de vidéos (Youtube, Dailymotion), émergent les webTV qui sont conçues à destination de la Toile. Dans la continuité des télévisions citoyennes des années 1980, ces médiactivistes cherchent principalement à transformer les regards sur les Maghrébins de France tout en constituant un espace d'expression pour les porteurs de ces mémoires. Il s'agit souvent de transformer les regards sur les populations maghrébines en France et sur les banlieues tout en rendant les individus acteurs de leur propre médiatisation.

Archive du 29 mai 2014 à 00:43

<http://archivesinternet.bnf.fr/20140529124304/http://www.presseetcite.info/ressource/initiatives/regards2banlieue-linsertion-pour-tous>

Les dossiers multimédias de la CNHI, des ressources pédagogiques

<http://www.histoire-immigration.fr>

L'essor de formats audiovisuels n'efface pas la prégnance de modèles de médiation des connaissances hérités de la période pré-web, à l'image des dossiers multimédias de la CNHI mis en ligne dès la création du site et étoffés au fil des années. Ce dispositif rappelle les pochettes pédagogiques ou les encyclopédies sur DVD de la fin des années 1990.

Archive du 11 novembre 2007 à 00:30

<http://archivesinternet.bnf.fr/20071111123027/http://www.histoire-immigration.fr/index.php?lg=fr&nav=24&flash=0>

Les e-dossiers de l'association Ancrages

<http://ancrages.org>

À l'instar de la CNHI, les associations locales mettent également sur leur site web des ressources à vocation informative ou pédagogique. Ici, Ancrages propose une approche similaire à celle de la CNHI avec les grandes étapes type du parcours des immigrés illustrées par des contenus en ligne ou produites par l'association.

Archive du 25 septembre 2015 à 09:41

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150925094121/http://ancrages.org/recits/4-senraciner-ou-le-temporaire-qui-dure/>

Odysséo, la base de données documentaire dédiée à l'histoire de l'immigration

<http://odyseo.generiques.org>

Depuis 2003, le site Generiques.org proposait déjà des bases de données sur les affiches, les journaux de l'immigration collectés par l'association. Avec le projet Equal en 2005, Génériques développe une base de données globale appelée Magellan puis Odysséo en 2008 qui rassemble les fonds de l'association, les archives identifiées dans le cadre de la convention avec les Archives de France, et des ressources diverses (témoignages, journées d'études filmées).

Archive du 24 mai 2016 à 09:55

<http://archivesinternet.bnf.fr/20160524095532/http://odyseo.generiques.org/Presentation/p9/Presentation-d-Odyseo>

Exposition virtuelle : les luttes de l'immigration

<http://www.presseetcite.info>

Depuis la première exposition virtuelle de 2003 consacrée aux Chibanis, Génériques développe ce type de dispositif en s'associant avec Google Cultural Institute avec qui l'association signe une convention permettant de bénéficier de l'outil Google Art Project. Ici, l'outil place l'image au centre ce qui tend à rendre la lecture des textes peu aisée.

Archive du 28 mai 2014 à 17:14

<http://archivesinternet.bnf.fr/20140528171440/http://www.presseetcite.info/journal-officiel-des-banlieues/memoire/generiques-une-expo-virtuelle-sur-les-luttes-bien-reelles-des>

Les webdocumentaires mémoriels

<http://leblogdocumentaire.fr>

Dans les années 2010, les webdocumentaires mémoriels se développent. Ils sont le fait de jeunes journalistes ou d'artistes qui proposent à l'internaute de choisir son propre parcours de narration du passé au gré de la navigation. Hypermédias et immersifs, les webdocumentaires tendent à immerger l'internaute dans le passé et à en proposer une reconstitution.

Archive du 24 avril 2015 à 03:33

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150424033326/http://leblogdocumentaire.fr/enfants-valises-un-documentaire-de-xavier-de-lauzanne-entretien/>

Usages des archives et exposition des témoins sur le web

Le témoignage et les archives constituent des matériaux privilégiés pour l'ensemble des acteurs mémoriels en ligne. Pour l'historien, il s'agit de sources parmi d'autres destinées à être analysées en vue de l'établissement des faits et des interprétations du passé. En ligne comme hors ligne, la profession historique n'a pas le monopole du recours à l'archive ou au témoignage. Les acteurs mémoriels s'en saisissent en leur attribuant des fonctions diverses allant de la simple illustration à la preuve. Ces documents numérisés mis en ligne circulent ensuite sur la Toile au gré des citations, des réappropriations et parfois des détournements.

Mémoires d'immigrés : l'héritage maghrébin (Yamina Benguigui)

<http://www.yaminabenguigui.fr/>

La trilogie documentaire de Yamina Benguigui diffusée à la télévision et en salle en 1997 constitue une référence incontournable sur la Toile des années 2000. Simplement cités, puis diffusés sous forme d'extraits sur les plateformes de vidéos, les témoignages qui en sont issus sont ensuite insérés dans de nouvelles créations sur les sites de partage de vidéos.

Archive du 02 décembre 2016 à 16:42

<http://archivesinternet.bnf.fr/20161202164237/http://www.yaminabenguigui.fr/memoires-dimmigres-lheritage-maghrebin/>

Blogueurs et mémoires migrantes : entre récit de soi et récit collectif

<http://www.mtouhami.fr>

Le récit de soi peut prendre une forme littéraire biographique. Sur le blog de Touhami Moualek, l'auteur partage ses souvenirs d'enfant algérien venu s'installer en région parisienne avec ses parents dans les années 1960. Ses éléments biographiques sont parfois mobilisés au service d'une argumentation militante.

Archive du 24 octobre 2011 à 14:05

<http://archivesinternet.bnf.fr/20111024140508/http://www.mtouhami.fr/categorie-10157626.html>

Portraits d'immigrés : incarner l'immigration pour transformer les regards

<http://histoire-immigration.fr>

En 2004, la CNHI confie à l'association « L'Atelier du bruit » le soin de collecter des témoignages d'immigrés. Dans la mosaïque de récits qui en résulte, les témoignages donnent ainsi à voir des parcours réussis d'intégration à l'image du portrait d'Ismaël Hajji dans lequel l'aide et le soutien qu'il apporte aux habitants du quartier sont mis en avant.

Archive du 16 novembre 2006 à 15:17

<http://archivesinternet.bnf.fr/20061116151701/http://histoire-immigration.fr/index.php?lg=fr&nav=243&flash=0>

Les archives et les témoignages personnels au service de la mémoire du groupe

<http://ancrages.org>

À travers le documentaire *Vacances au bled*, Samia Chabani, fondatrice et responsable de l'association Ancrages, revient sur le retour des enfants de l'immigration dans le pays d'origine de la famille à l'occasion des vacances d'été. Elle mobilise ses archives et son témoignage au service d'une enquête qu'elle a menée sur l'organisation de ces séjours par les familles algériennes depuis les années 1970.

Archive du 24 mai 2016 à 10:43

<http://archivesinternet.bnf.fr/20160524104313/http://ancrages.org/films/>

Les archives de l'immigration comme patrimoine

<http://odysee.generiques.org>

La base de données Odysséo donne accès aux archives numérisées, classées et documentées par l'association Génériques. Il s'agit principalement de donner accès aux sources de l'immigration en particulier dans leur dimension militante. Génériques contribue principalement à la patrimonialisation de l'immigration par la mise en archive de ses traces tout en proposant ses propres expositions virtuelles sur les mouvements sociaux immigrés.

Archive du 24 mai 2016 à 00:14

<http://archivesinternet.bnf.fr/20160524121401/http://odysee.generiques.org/search?preset=518&view=list>

Un exemple de mésusage de l'archive à partir d'une photographie prise sur Gallica

<http://www.kabyle.com>

Dans cet article présentant le film *Les Hommes libres* (2011), l'imam de Paris Si Kaddour Ben Ghabrit est présenté comme un Kabyle qui a protégé des populations juives en les cachant dans des tonneaux pendant la Seconde Guerre mondiale. En réalité, l'archive photographique provient de Gallica et concerne des viticulteurs qui célèbrent la fin de la prohibition à Bercy en 1933.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:10

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701091003/http://www.kabyle.com/articles/quand-langue-kabyle-participait-sauver-des-juifs-paris-21381-18012013>

La patrimonialisation de l'immigration maghrébine

Durant les années 2000, la Toile est mobilisée comme outil et espace de patrimonialisation, en particulier pour des mémoires minoritaires. Par leurs pratiques numériques, les acteurs mémoriels contribuent au renouvellement des modes de mise en récit du passé à travers des dispositifs spécifiques, mais aussi à l'éparpillement de ces mémoires sur la Toile. La patrimonialisation de l'immigration s'accompagne d'une stratégie de communication en ligne de la part du projet de musée de l'immigration, mais le web constitue aussi un espace de mise en débat du processus en lui-même, notamment concernant la définition du patrimoine immigré maghrébin.

Création de l'association du Musée national de l'histoire de l'immigration en 1990

<http://www.histoire-immigration.fr>

En 1990 est créée l'association du Musée national de l'histoire de l'immigration (AMNHI) à l'initiative de Zaïr Kedadouche (président de l'association France Plus) avec les principaux historiens de l'immigration tels Gérard Noiriel, Pierre Milza, Janine Ponty, Patrick Weil et des responsables associatifs (Driss El Yazami, Saïd Bouziri).

Archive du 18 novembre 2012 à 13:44

<http://archivesinternet.bnf.fr/20121118134449/http://www.histoire-immigration.fr/la-cite/historique-du-projet>

2001 : le rapport pour un Centre national de l'histoire et des cultures de l'immigration

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

Confié par le gouvernement à Driss El Yazami (délégué général de l'association Génériques) et Rémy Schwarts (conseiller d'État), ce rapport visait à établir la faisabilité d'un musée de l'immigration en France. Il détaille le projet, les modalités de mise en œuvre et donne lieu à un processus d'auditions mais ne débouche pas sur une initiative politique concrète.

Archive du 14 octobre 2005 à 07:58

<http://archivesinternet.bnf.fr/20051014075850/http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/014000807/index.shtml>

Octobre 2003 : un nouveau cap pour l'ADRI, support pour la création du futur musée de l'immigration

<http://www.adri.fr>

Après la victoire de Jacques Chirac en 2002, le président élu confie à Jacques Toubon la mission de mener à bien le projet de musée de l'immigration. À partir du 8 octobre 2003, le Groupement d'Intérêt Public (GIP) ADRI (Agence pour le développement des relations interculturelles) qui avait pour mission de recueillir et diffuser des ressources et informations sur l'intégration en France, se voit chargé de la « préparation de la mise en place du centre de ressources et de mémoire de l'immigration ».

Archive du 10 avril 2001 à 22:59

<http://archivesinternet.bnf.fr/20010410225931/http://www.adri.fr/docs/accueil.html>

Création officielle de la CNHI : 8 juillet 2004

<http://www.adri.fr>

La Mission de préfiguration portée par l'ADRI débouche le 8 juillet 2004 sur la création de la Cité nationale pour l'Histoire de l'immigration qui doit être installée dans les murs du Palais de la Porte Dorée, ancien lieu des expositions coloniales. Cet événement est annoncé sur le site de l'ADRI.

Archive du 26 décembre 2004 à 11:06

<http://archivesinternet.bnf.fr/20041226110609/http://www.adri.fr>

10 octobre 2007 : inauguration de la CNHI dans un contexte de tensions

<http://www.histoire-immigration.fr>

La CNHI est inaugurée le 10 octobre 2007 dans un contexte mouvementé. Si l'ancien président Jacques Chirac est bien présent, aucun membre du nouvel exécutif n'y participe. Quelques mois plus tôt, en mai 2007, huit chercheurs membres du comité scientifique avaient démissionné pour dénoncer l'association inacceptable entre « identité nationale » et « immigration » au sein du ministère créé sous la présidence de Nicolas Sarkozy.

Archive du 12 octobre 2007 à 13:17

<http://archivesinternet.bnf.fr/20071012131728/http://www.histoire-immigration.fr>

Cliquer, patrimonialiser ! Le web pour collecter et construire le patrimoine de l'immigration

<http://www.histoire-immigration.fr>

Lors de sa création en 2004, la CNHI ne dispose ni d'un lieu d'exposition ni d'une collection spécifique importante. Elle lance donc un appel aux dons en ligne pour recueillir des objets et des témoignages d'immigrants. La galerie des dons est d'abord exposée en ligne avant d'être installée dans le Palais de la Porte Dorée. Nombreuses sont les associations à mobiliser le web pour appeler les migrants et leurs descendants à déposer leurs archives privées.

Archive du 14 novembre 2012 à 00:28

<http://archivesinternet.bnf.fr/20121114002848/http://www.histoire-immigration.fr/musee/la-galerie-des-dons/abdeslam-lahbil>

D'autres voies pour la patrimonialisation : mettre en avant les spécificités culturelles maghrébines

<http://originescontrolees.blogspot.fr>

Parallèlement au mouvement de l'immigration dans lequel s'insère celui de l'immigration maghrébine, se développent dans les années 2000 des approches patrimoniales mettant l'accent sur les spécificités culturelles ou religieuses. Ici l'association Origines contrôlées portée par le groupe Zebda revisite le patrimoine musical berbère dont une grande partie de la production s'est construite dans l'immigration en France.

Archive du 03 juin 2015 à 09:36

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603093614/http://originescontrolees.blogspot.fr>

2009 : l'exposition Générations, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France

<http://www.generations-lexpo.fr>

Dans le mouvement de patrimonialisation, l'année 2009 constitue un temps fort pour la visibilité de l'immigration maghrébine, notamment à travers la tournée de l'exposition « Générations, un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France ». La réalisation d'un site spécifique est alors confiée à Benjamin Horner de l'association Génériques. Les principaux contenus sont ensuite rassemblés sur le site de l'association.

Archive du 08 novembre 2014 à 11:27

<http://archivesinternet.bnf.fr/20141108112731/http://www.generations-lexpo.fr>

2012 : l'immigration algérienne à l'honneur lors des commémorations de la Guerre d'indépendance algérienne

<http://www.histoire-immigration.fr>

Entre octobre 2012 et mai 2013, le MNHI organise l'exposition « Vies d'exil, 1954-1962. Des Algériens en France pendant la Guerre d'Algérie » (Benjamin Stora et Linda Amiri) consacrée au quotidien des travailleurs algériens en France. Elle aborde, sur fond de conflits nationalistes, de guerre d'Algérie et de répression policière, les aspects sociaux d'une immigration croissante qui prend durant la période un caractère familial.

Archive du 24 mai 2016 à 09:41

<http://archivesinternet.bnf.fr/20160524094103/http://www.histoire-immigration.fr/2012/1/vies-d-exil-1954-1962-des-algeriens-en-france-pendant-la-guerre-d-algerie>

Un processus patrimonial qui fait débat : les critiques du média musulman Oumma.com

<http://oumma.com>

Plusieurs débats sont inhérents à la patrimonialisation de l'immigration maghrébine : faut-il insister davantage sur le passé colonial ? Comment rendre compte des spécificités de groupe ou des trajectoires locales ? Dès juin 2006, Oumma.com reproche à la CNHI d'aseptiser l'histoire de l'immigration et de masquer les injustices socio-économiques dont sont victimes les immigrés et leurs descendants.

Archive du 04 avril 2017 à 05:01

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170404050118/http://oumma.com/pas-de-retraite-pour-les-chibani-a-s/>

Donner une visibilité aux Chibanis oubliés et aux espaces ségrégués

Dès les années 1960, plusieurs collectifs ont dénoncé les conditions de vie déplorables des travailleurs immigrés et de leurs familles en France. Cette mémoire douloureuse centrée sur les difficultés économiques et sociales est aussi présente en ligne dans les années 2000. La question du logement, notamment les bidonvilles et les grands-ensembles, et le sort des Chibanis (les anciens en langue arabe) focalisent l'attention.

Mémoires des bidonvilles

<http://cite-blanche-gutenberg.com>

Étudiés par l'historienne Muriel Cohen, les enjeux autour des mémoires des bidonvilles de Nanterre sont complexes et multiples. Objet de médiatisation dès les années 1960 comme incarnation du mal-logement ouvrier, la mémoire des bidonvilles se transforme dans les années 1980 avec les récits noirs de la littérature « beur ». Dans les années 2000, plusieurs associations valorisent ces mémoires au moment où le bidonville est désormais médiatisé comme incarnation de la situation des populations « Roms » en France.

Archive du 28 octobre 2013 à 19:50

<http://archivesinternet.bnf.fr/20131028195006/http://cite-blanche-gutenberg.com>

Mémoires de quartiers : « 9/3 mémoire d'un territoire »

<https://93minutes.wordpress.com>

Après les émeutes des banlieues de 2005, la Toile est l'objet d'un mouvement de valorisation de l'histoire des quartiers populaires. Ici, les deux jeunes journalistes du Bondy Blog s'inscrivent dans la continuité du travail de mémoire engagé par Yamina Benguigui depuis la fin des années 1990. Le blog « 93 minutes » rassemble des documents sur l'histoire du département de Seine-Saint-Denis en relation avec le documentaire de Yamina Benguigui « 9/3 mémoire d'un territoire ».

Archive du 25 juillet 2012 à 19:43

<http://archivesinternet.bnf.fr/20120725194354/https://93minutes.wordpress.com>

Les associations de soutien aux Chibanis

<http://leschibanis.free.fr>

La sensibilisation au sort des Chibanis remonte aux années 1980 et fut notamment encouragée par les travaux du sociologue Abdelmalek Sayad. Dans les années 2000, les associations d'aide aux immigrés maghrébins vieillissants mettent en ligne des témoignages qui reflètent les initiatives visant à les sortir de leur isolement tout en valorisant leur histoire personnelle, comme c'est le cas pour cette association niçoise.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701090810/http://leschibanis.free.fr/Menu1.html>

Les Chibanis dans le théâtre de l'immigration

<http://chibanis.over-blog.fr>

Le soutien aux Chibanis émane aussi d'artistes et notamment des arts de la scène, dans la continuité du théâtre militant des années 1970 porté par les immigrés eux-mêmes. La compagnie marseillaise « Théâtres et sociétés » fondée en 2003 ouvre un blog qui donne à voir des photographies de la pièce *La révolution des Chibanis*.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701090806/http://chibanis.over-blog.fr>

La médiatisation du problème des Chibanis avec le succès du film *Indigènes* en 2006

<http://www.liberation.fr>

Le film de Rachid Bouchareb sur l'histoire du débarquement de Provence fait la part belle aux soldats maghrébins ayant combattu au sein des Forces françaises libres aux côtés des Français d'Algérie. Primée au Festival de Cannes, l'équipe du film a monté les marches accompagnée de quatre acteurs et témoins de cette histoire. Cette médiatisation a eu pour conséquence de poser la question des conditions de vie et des pensions des anciens combattants Chibanis.

Archive du 21 avril 2017 à 04:44

http://archivesinternet.bnf.fr/20170421044437/http://www.liberation.fr/evenement/2006/09/25/indigenes-fait-craquer-chirac_52394

Les Chibanis, l'éternel exil des travailleurs maghrébins

<http://www.bondyblog.fr>

La mise en visibilité des témoignages dédiés aux travailleurs immigrés maghrébins vieillissants se poursuit dans les années 2000 à l'image du webdocumentaire produit par France24 et mis en ligne en 2014. Le Bondy Blog présente ici ce dispositif qui met en scène des éléments de contextualisation textuels, des témoignages filmés, des photographies et des images d'archives personnelles.

Archive du 01 juillet 2016 à 00:32

<http://archivesinternet.bnf.fr/20160701123230/http://www.bondyblog.fr/201503150001/chibanis-leternel-exil-des-travailleurs-maghrebins/>

Les Chibanis, des « soldats inconnus »

<http://ancrages.free.fr>

Le succès du film *Indigènes* donne lieu à plusieurs projets associant les mémoires des « Chibanis » et celles des anciens combattants du débarquement de Provence. Ici, l'association Ancrages propose un extrait du documentaire réalisé par Samia Chabani avec le docteur en histoire Belkacem Rechab dédié aux « soldats inconnus ».

Archive du 13 novembre 2008 à 01:26

http://archivesinternet.bnf.fr/20081113012629/http://ancrages.free.fr/projets_1.htm

Histoire des luttes de l'immigration, de l'antiracisme et de l'anticolonialisme

Durant les années 2000, la Toile voit émerger une mémoire des luttes de l'immigration. Si la dénonciation des modes d'exclusion et des souffrances immigrées n'est pas absente, cette approche met davantage en exergue les combats portés par les immigrés maghrébins et leurs descendants. Elle fait des immigrants des acteurs de l'histoire sociale de la France, œuvrant pour l'amélioration de leurs conditions de vie, à rebours des représentations victimaire parfois relayées par certains groupes de soutiens aux immigrés.

Le MRAP, un acteur historique de l'antiracisme en France

<http://www.mrap.fr>

Créé en 1949, le MRAP (Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples) lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Le mouvement défend d'abord les luttes anticoloniales des immigrés pendant la décolonisation puis apporte son soutien aux travailleurs immigrés victimes de violences racistes dans les années 1970. Le site propose des archives numérisées du mouvement.

Archive du 21 décembre 2004 à 09:39

<http://archivesinternet.bnf.fr/20041221093913/http://www.mrap.fr>

Le GISTI, Groupe d'information et de soutien des immigré•••

<http://www.gisti.org>

Le GISTI est né dans les années 1972 de la jonction entre des juristes, des militants associatifs (notamment les protestants de la CIMADE) et des travailleurs sociaux. Aujourd'hui leur site propose de nombreux contenus sur le mouvement social immigré et son histoire.

Archive du 05 avril 2001 à 16:44

<http://archivesinternet.bnf.fr/20010405164420/http://www.gisti.org>

Les héros des luttes anticoloniales lors de la Guerre d'indépendance algérienne en métropole à l'honneur sur la Toile

<http://laparoleauxmilitants-ppa.over-blog.fr>

Indépendantiste de la première heure, Messali Hadj est l'une des figures phares des contenus en ligne dédiés aux mémoires des luttes pour l'indépendance de l'Algérie en métropole. Il est l'objet d'une réhabilitation, présenté comme un héros oublié du fait de la défaite du Mouvement national algérien dont il était l'un des fondateurs dans la guerre fratricide qui l'opposait au FLN en France métropolitaine comme dans l'Algérie coloniale.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701090806/http://laparoleauxmilitants-ppa.over-blog.fr>

Le MIB (Mouvement Immigration Banlieue), un héritier des luttes de l'immigration

<http://mibmib.free.fr>

À l'image du MIB, nombreuses sont les associations nées dans les quartiers populaires qui se considèrent comme les héritières légitimes des luttes de l'immigration en tant que représentantes des descendants de l'immigration, par opposition aux associations antiracistes des années 1980 perçues comme paternalistes et instrumentalisées par le monde politique. Ici le collectif du MIB se rattache aux luttes anticoloniales à travers la mémoire du 17 octobre 1961. Il dénonce les violences policières et la marginalisation des quartiers populaires.

Archive du 07 avril 2005 à 21:29

<http://archivesinternet.bnf.fr/20050407212901/http://mibmib.free.fr/MEMOIREUNE.html>

La mort de Zyed Benna et de Bouna Traoré mise en perspective avec l'histoire des crimes racistes

<http://atouteslesvictimes.samizdat.net>

Le décès de Zyed Benna et Bouna Traoré le 27 octobre 2005, électrocutés dans un transformateur EDF à Clichy-sous-Bois alors qu'ils fuyaient des policiers, constitue l'étincelle de plus de deux mois de révoltes urbaines. Perçu comme la conséquence des violences policières, il donne naissance à plusieurs collectifs et associations des quartiers populaires. La mémoire des crimes racistes en France depuis les années 1970 est alors mise en perspective avec le décès tragiques des deux adolescents afin de dénoncer la persistance de l'inégalité de traitement face aux forces de l'ordre.

Archive du 14 mai 2013 à 04:43

http://archivesinternet.bnf.fr/20130514044302/http://atouteslesvictimes.samizdat.net/?page_id=376

Naissance du Bondy Blog en novembre 2005

<http://yahoo.bondyblog.fr>

La mort de Zyed Benna et de Bouna Traoré et le traitement médiatique des révoltes urbaines donnent naissance à un militantisme relevant des « médias alternatifs » ou « médias citoyens » à l'image du Bondy Blog. Ces « médiactivistes » voient dans la Toile la possibilité de pouvoir être acteur de sa propre médiatisation et d'œuvrer pour transformer le regard porté par la société française sur les personnes vivant dans les quartiers populaires ou perçues comme « arabes » ou « noires ».

Archive du 16 novembre 2006 à 09:23

<http://archivesinternet.bnf.fr/20061116092316/http://yahoo.bondyblog.fr>

L'essor de la presse de banlieue depuis 2005

<http://www.presseetcite.info>

Le mouvement associatif et militant visant à défendre les habitants des quartiers populaires et plus largement à lutter contre les discriminations raciales en France investit la question médiatique dans la continuité du Bondy Blog. Ainsi, la volonté de développer la pratique journalistique auprès des jeunes habitants des quartiers populaires se prolonge à travers la création de l'agence de presse Ressources urbaines qui est à l'origine du média *Presse & Cité* dédié à la diversité et aux banlieues.

Archive du 28 mai 2014 à 14:26

<http://archivesinternet.bnf.fr/20140528142657/http://www.presseetcite.info>

Sans Frontière (1979-1985), la presse de l'immigration a aussi une histoire

<http://melting-post.fr>

L'émergence des « médias de banlieue » fait écho au travail de l'association Génériques et des chercheurs sur la presse étrangère en France. Ainsi les archives du journal *Sans Frontière* créé « par des immigrés et pour des immigrés » dans les années 1970 sont mises en ligne sur le blog Melting Post.

Archive du 22 octobre 2012 à 10:49

<http://archivesinternet.bnf.fr/20121022104949/http://melting-post.fr/post/11055863941/sans-frontiere-la-revue-de-limmigration-le>

La banlieue à l'écran sur le web

<http://regards2banlieue.tv>

La vision du web comme un espace d'expression médiatique libre est à l'origine de la création de webTV et de webradios dont le but est de donner à voir et à entendre les habitants marginalisés des quartiers populaires, quelles que soient leur origine. Ici « Regards de Banlieue » a été créé en 2005 en Seine-Saint-Denis et propose sur sa webTV *la cathode* des contenus produits avec des jeunes de banlieue.

Archive du 18 novembre 2014 à 08:16

<http://archivesinternet.bnf.fr/20141118081616/http://regards2banlieue.tv>

Les luttes de l'immigration, objet filmique pour le réalisateur Dahmane Bouaziz

<http://www.filmsdocumentaires.com>

L'intérêt pour l'histoire des luttes de l'immigration donne lieu à des projets de film émanant de réalisateurs indépendants. Le réalisateur Dahmane Bouaziz, à l'origine du film *Il était une fois en France* (2015), a fait appel en 2013 à une collecte participative sur la plateforme Kiss Kiss Bank Bank pour réaliser un documentaire sur le Mouvement des travailleurs arabes présenté comme les luttes des « parents » dans les années 1970.

Archive du 02 mai 2017 à 15:49

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170502154922/http://www.filmsdocumentaires.com/auteurs/2127-dahmane-bouaziz>

Les luttes de l'immigration à la croisée de la recherche et du mouvement social

<http://lilar2015.sciencesconf.org>

Entre mouvement social, mémoires immigrées et recherches en sciences humaines et sociales, les luttes de l'immigration apparaissent comme un objet d'étude en construction, au croisement de l'histoire du monde ouvrier et de l'antiracisme, comme en témoigne ce colloque international organisé par l'Université Paris Diderot en 2015.

Archive du 06 mai 2015 à 07:50

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150506075018/http://lilar2015.sciencesconf.org>

L'immigration maghrébine en prise avec les mémoires coloniales et la question postcoloniale

En janvier 2006, l'Appel des indigènes de la République contribue à intensifier les débats houleux concernant l'existence d'une « fracture coloniale » (Pascal Blanchard) et la place des mémoires coloniales dans la société française (projet de loi en 2005 sur l'enseignement du « rôle positif » de la colonisation). Initialement publié en ligne, le collectif est ensuite l'objet d'une couverture médiatique dans la presse quotidienne et télévisuelle. Les archives du web permettent de retracer l'émergence de ce mouvement qui se qualifie de post-colonial et de mieux comprendre comment, à partir de 2005, les mémoires de l'immigration maghrébine se retrouvent parfois associées à celles de l'esclavage du XVIII^{ème} siècle.

Aux origines du MIR, l'opposition à la loi de 2004 interdisant le port de signes ostensibles à l'École

<http://www.ecolepourtoutes-tous.org>

À l'origine du Mouvement des indigènes de la République (MIR), la rencontre entre plusieurs associations et collectifs opposés à la loi de 2004 interdisant le port des signes ostensibles (voile islamique) dans les établissements scolaires. Le site du collectif « Une École pour toutes et tous » créé en 2004 donne notamment à voir le mouvement Les Blédardes fondé par Houria Bouteldja et la Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP) de Youssef Boussoumah, les deux principaux créateurs du MIR.

Archive du 07 mars 2005 à 18:37

<http://archivesinternet.bnf.fr/20050307183737/http://www.ecolepourtoutes-tous.org>

Le projet de loi d'interdiction du voile présenté comme un acte néocolonialiste (2003)

<http://oumma.com>

Les opposants à la loi de 2004 qui s'expriment ici sur Oumma.com y voient un traitement colonialiste des Français de confession musulmane, venant alimenter l'idée selon laquelle les politiques françaises à leur égard sont encore marquées par les pratiques coloniales de la Troisième République. Ce texte de l'islamologue Tariq Ramadan s'adresse ainsi aux ministres en mobilisant le passé colonial : « les musulmans (...) ne sont plus des notables à acheter ou des indigènes à rééduquer ».

Archive du 08 avril 2004 à 10:41

http://archivesinternet.bnf.fr/20040408104156/http://oumma.com/article.php3?id_article=628

Palestiniens et Algériens face à la colonisation, un combat commun ?

<http://protection-palestine.org>

À l'origine de la Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien (CCIPPP) se trouvent plusieurs amis dont Youssef Boussoumah, enseignant d'histoire-géographie et fondateur du Mouvement des indigènes de la République en 2005. La CCIPPP est née dans la continuité de la campagne pour le droit au retour des Palestiniens fondée en 1998. Le site illustre la jonction qui est faite par ses militants entre les luttes dans l'Algérie coloniale jusqu'en 1962 et celles des Palestiniens face à la colonisation israélienne. Malgré son anachronisme, cette jonction par le colonial en fait un « opérateur médiatique » (L. De Cock) efficace.

Archive du 24 avril 2003 à 00:19

<http://archivesinternet.bnf.fr/20030424121944/http://protection-palestine.org>

L'appel des Indigènes de la République : l'idée du continuum colonial

<http://oumma.com>

Entre le 16 et le 21 janvier 2005, le site Oumma.com publie la pétition « Nous sommes les Indigènes de la République » au moment où le MIR n'a pas encore de site web. Texte palimpseste, il est le fruit de militants opposés à la loi de 2004. L'idée principale est que la « France reste un État colonial » traitant les personnes perçues comme « arabes » ou « noir.e.s » comme des « indigènes » au temps de la période coloniale, dans la République contemporaine qualifiée de « post-coloniale ».

Archive du 08 mars 2005 à 09:51

http://archivesinternet.bnf.fr/20050308095138/http://oumma.com/petition-colonisation.php3?id_article=1355

Le massacre de Sétif le 8 mai 1945 comme contre-mémoire portée par le MIR

<http://oumma.com>

Entre 2005 et 2006, le site Oumma.com constitue une tribune importante pour les débats faisant suite à « l'appel des Indigènes » avant que le mouvement ouvre son propre site. L'un des référents mémoriels mis en avant est le massacre colonial de Sétif le 8 mai 1945 en Algérie qui coïncide avec l'armistice de la Seconde Guerre mondiale.

Archive du 03 janvier 2008 à 15:14

<http://archivesinternet.bnf.fr/20080103151439/http://oumma.com/Indigenes-de-la-Republique>

Le Mouvement des indigènes de la République en appelle aux « jeunes issus de la colonisation » dans son premier site web dès 2006

<http://www.indigenes-republique.org>

Les archives donnent accès au premier site du MIR (.org) et au deuxième (.fr) qui est à ce jour toujours actif. Le premier site créé en 2006 montre l'émergence d'une relecture de l'histoire et des mémoires de l'immigration maghrébine au prisme de l'idée du continuum colonial. Cette grille de lecture se traduit par un changement de dénomination : l'expression « jeunes issus de l'immigration » est détournée au profit de la catégorie « jeunes issus de la colonisation ».

Archive du 26 juin 2010 à 20:45

<http://archivesinternet.bnf.fr/20100626204511/http://www.indigenes-republique.org>

Débats sur le postcolonial dans la recherche française

<http://mouvement-social.univ-paris1.fr>

L'instrumentalisation politique et militante des mémoires coloniales associées à la sortie du livre *La Fracture coloniale* entraîne une controverse importante dans les sciences humaines et sociales sur le fait colonial et son héritage dans la société française contemporaine. L'historien Romain Bertrand dans son livre *Mémoires d'empire* propose un décryptage du « tournant post-colonial » de 2005 au prisme de l'historiographie coloniale.

Archive du 11 septembre 2017 à 10:02

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170911100227/http://mouvement-social.univ-paris1.fr/document.php?id=702>

Saïd Bouamama, sociologue controversé et emblématique du mouvement postcolonial

<http://bouamamas.wordpress.com>

En France, le terme « post-colonial » au sens d'héritage de la période coloniale dans la société française contemporaine constitue un objet à la frontière de la militance et des sciences sociales. D'un côté, il pose la question de la prise en compte des « *postcolonial studies* » en France (A. Hargreaves), de l'autre, il constitue une formule visant à redessiner le paysage des luttes de l'immigration à l'image du site de Saïd Bouamama, chargé de recherche au sein de l'association Intervention, Formation, Action, Recherche (IFAR) et militant.

Archive du 03 juin 2015 à 09:45

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603094526/http://bouamamas.wordpress.com/tag/colonialisme/>

« Va te faire intégrer » : quand la lecture postcoloniale impacte les militants anti-racistes

<http://contre-attaques.org>

Si aujourd'hui ce blog n'est plus en ligne, les archives de l'internet permettent de retrouver la trace, à travers les citations dont il a fait l'objet dans divers sites, des contenus militants qu'il hébergeait derrière son titre pour le moins provocateur. Il illustre très bien l'association entre mémoires migrantes et mémoires coloniales, au point de lier les mémoires de l'immigration et celles de l'esclavage du XVIIIème siècle. L'histoire devient un argument pour nourrir le rejet des discriminations dont sont victimes les personnes perçues comme « noires » et « arabes » dans la France contemporaine.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701090806/http://contre-attaques.org/ressources/article/va-te-faire>

Territoires mémoriels : l'immigration maghrébine à Aix-Marseille sur la Toile

Le web donne à voir une profusion d'initiatives locales concernant la mobilisation des mémoires de l'immigration maghrébine en ligne. Souvent marginaux du point de vue de la visibilité, ces dispositifs approchent le passé par le territoire. Il s'agit, pour les associations et les collectifs qui en sont à l'origine, de mettre en récit l'histoire des quartiers populaires, des espaces périphériques et parfois effacés comme les bidonvilles, souvent dans le cadre de projets financés par les politiques urbaines et les collectivités locales. L'agglomération marseillaise se situe selon l'historien Yvan Gastaut « au cœur de la question de l'immigration en France à l'époque contemporaine ». Les archives de l'internet permettent de comprendre comment le web contribue aussi à la territorialisation des mémoires.

ESPACE, la culture comme vecteur d'intégration en PACA

<http://www.espace.asso.fr>

Le centre de ressources pour les acteurs de l'intégration (ESPACE) vise à améliorer les conditions d'intégration et l'accès aux droits des étrangers en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA). Cette antenne s'inscrit dans la continuité des politiques à destination des migrants depuis les années 1970 et mobilise la culture comme outil d'intégration.

Archive du 12 mai 2004 à 15:11

<http://archivesinternet.bnf.fr/20040512151157/http://www.espace.asso.fr>

Le programme « Identités, Parcours et Mémoire » contribue à la patrimonialisation des migrations en PACA depuis 2001

<http://www.heritages-culturels.org>

Depuis 2001, la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et le Fonds d'Action Sociale et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD) financent, en partenariat avec l'association Teknicité, Culture et territoire fondée en 1991, des projets culturels portant sur « mémoire, identités et appartenances multiculturelles » en PACA. Il s'agit, à travers les formes contemporaines artistiques, de valoriser le patrimoine et les parcours migratoires afin de construire une « nouvelle citoyenneté ».

Archive du 04 décembre 2013 à 01:25

<http://archivesinternet.bnf.fr/20131204012543/http://www.heritages-culturels.org>

Les résultats en ligne de l'enquête ACSE Histoire et mémoires des immigrations en Région PACA (2005-2008)

<http://barthes.ens.fr>

Sous la responsabilité scientifique de l'historien Yvan Gastaut pour la région PACA, l'enquête nationale financée par l'ACSE (2005-2008) a permis la mise en ligne d'un « récit historique » relatant la place singulière de la région dans l'histoire des migrations en France. Ce document est assorti d'un inventaire de sources qui donne accès aux archives et documents relatifs à l'histoire des migrations mais aussi aux différents acteurs impliqués dans la recherche, la transmission et la valorisation de cette histoire.

Archive du 11 mars 2009 à 10:43

<http://archivesinternet.bnf.fr/20090311104307/http://barthes.ens.fr/cli/acsehmr/rapports.html>

Approches, Cultures et Territoires, association coordinatrice du RHMIT en PACA

<http://www.approches.fr>

Depuis 2005, cette association fondée par Ramzi Tadros propose une médiation professionnelle et engagée au service des acteurs de l'éducation, de la culture et du travail social autour des enjeux de diversité et de vivre-ensemble. En 2008, l'association devient la coordinatrice du Réseau pour l'Histoire et la Mémoire des immigrations et des territoires (RHMIT) en PACA.

Archive du 20 novembre 2006 à 07:00

<http://archivesinternet.bnf.fr/20061120070059/http://www.approches.fr>

Ancrages : une approche patrimoniale de l'immigration en PACA

<http://ancrages.free.fr>

L'association Ancrages est née en 2000, à l'initiative de militants investis dans le mouvement social immigré : Kamal Dachar, Mohamed Chabani, Mourad Madjoubi et Samia Chabani. Le projet de l'association est de valoriser l'histoire de l'immigration comme patrimoine national en y impliquant les migrants en tant que porteurs de mémoires (développement des mémoires individuelles et collecte d'archives privées). Si le site internet de l'association est inauguré en 2007, plusieurs projets multimédias ont vu le jour antérieurement, notamment la réalisation du DVD *Les soldats inconnus* à l'initiative de Samia Chabani.

Archive du 24 octobre 2007 à 14:19

<http://archivesinternet.bnf.fr/20071024141910/http://ancrages.free.fr>

Collecter la mémoire des quartiers populaires : l'exemple de la cité Bassens

<http://www.approches.fr>

En 2008, les associations Made et Transversité ont organisé un projet de collecte de témoignages des habitants de la cité Bassens, ceux que l'on appelle communément « la première génération ». Ils racontent l'histoire de leur cité. Ce travail a donné lieu à un livre : *Bassens : chronique d'une cité particulière* et a permis aux collectifs d'habitants d'être reçus au Sénat en mars 2009.

Archive du 09 décembre 2011 à 01:36

<http://archivesinternet.bnf.fr/20111209013606/http://www.approches.fr/bassens-Chronique-d-une-Cite>

La Caravane de la mémoire par Com'etik Diffusion à Aubagne (2011-2013)

<http://cometik.info>

Le projet de l'association Com'etik Diffusion fondée en 2005 n'est pas initialement lié à l'histoire de l'immigration mais davantage à la relation entre média et diversité. Ses membres souhaitent s'appuyer sur leurs compétences en multimédia (photographie, montage sonore, création audiovisuelle) pour réaliser des projets participatifs, dans une perspective d'éducation populaire. L'immigration est présente au détour des projets et au gré des rencontres avec les habitants. Le projet *La caravane de la mémoire* (2011-2013) financé dans le cadre de la politique de la Ville se compose de balades sonores réalisées à partir des récits de vie des habitants.

Archive du 03 juin 2015 à 09:55

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603095531/http://cometik.info/projet/la-caravane-de-la-memoire/>

Hôtel du Nord, un projet de « tourisme alternatif » pour repenser le patrimoine des quartiers Nord de Marseille

<http://hoteldunord.coop>

Ce projet de « tourisme alternatif » est à l'origine d'un réseau de chambre d'hôtes et de gîtes dans les quartiers Nord de Marseille. L'initiative est nourrie par une recherche-action menée par Christine Breton (conservatrice honoraire du patrimoine) sur la construction d'un « patrimoine intégré » depuis les années 1990. À travers l'hospitalité, il s'agit de favoriser « la désignation, l'étude et la valorisation du patrimoine par les habitants eux-mêmes pour contrebalancer le monopole institutionnel ». Le projet s'accompagne ainsi d'une collecte de mémoires orales auprès des habitants des quartiers Nord de Marseille.

Archive du 14 octobre 2012 à 17:01

<http://archivesinternet.bnf.fr/20121014170120/http://hoteldunord.coop>

Memojas, musée virtuel du Jas-de-Bouffan (Aix-en-Provence)

<http://www.memojas.org>

En 2012, l'association Anonymal TV a créé un musée virtuel du Jas-de-Bouffan, quartier populaire et excentré de la ville d'Aix-en-Provence. Ce site comprend notamment une rubrique « mémoire » qui inscrit les productions audiovisuelles contemporaines dans l'histoire du quartier. Malgré la métaphore muséale, le but n'est pas de demander explicitement la création d'un tel lieu hors ligne. L'enjeu est davantage de transformer l'image du quartier tout en valorisant un patrimoine alternatif qui contraste avec l'imaginaire d'une ville bourgeoise associée à l'histoire du Parlement à l'époque moderne et surtout au peintre Paul Cézanne.

Archive du 11 novembre 2013 à 06:13

<http://archivesinternet.bnf.fr/20131111061302/http://www.memojas.org>

Exposition-conférence autour de « La France arabo-orientale »

<http://ancrages.org>

L'exposition produite par l'association ACHAC est tirée du livre éponyme dirigé par Pascal Blanchard et Naïma Yahy paru en 2013. À Marseille, Ancrages a proposé une exposition des 16 panneaux dans son centre de ressources et l'a également installée en janvier 2014 dans les locaux de la Maison de la Région située sur la Canebière, à l'occasion d'une journée intitulée « Mémoires collectives et migrations ».

Archive du 25 octobre 2014 à 01:32

<http://archivesinternet.bnf.fr/20141025013211/http://ancrages.org/expositions/histoire-presences-arabo-orientales-france/>

L'atelier numérique pour les mémoires et l'histoire des migrations en Méditerranée (2014-2015)

<http://nummig.hypotheses.org>

Le projet de « L'atelier numérique de l'histoire et des mémoires des migrations en Méditerranée » a été soutenu par le Groupement d'intérêt scientifique Institutions patrimoniales et pratiques interculturelles (GIS IPAPIC) dans le cadre de l'appel à projets de recherches 2013 *Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales* (Ministère de la Culture). Il avait pour objectif de proposer une réflexion sur les usages et les pratiques numériques du passé. Regroupant des acteurs associatifs (Ancrages), patrimoniaux (Villa Méditerranée) et universitaires (laboratoires IIAC, UMR TELEMMe), le carnet de recherche du projet propose, à travers le champ des études migratoires, de questionner les enjeux épistémologiques et sociaux liés à la généralisation du recours au numérique.

Archive du 24 octobre 2014 à 15:10

<http://archivesinternet.bnf.fr/20141024151030/http://nummig.hypotheses.org>

Commémorations en ligne I : le 50ème anniversaire du 17 octobre 1961 en 2011

Le 17 octobre 1961, en réponse à l'appel du FLN dénonçant le couvre-feu imposé aux seuls « Français musulmans d'Algérie », les populations algériennes installées dans les hôtels meublés parisiens et les bidonvilles de la région parisienne se sont dirigées, à pieds, vers le centre de Paris pour manifester. La rencontre avec les forces anti-émeutes est aujourd'hui qualifiée par les historiens Jim House et Niels Mac Master de « massacre colonial », expression de la terreur d'État dans le contexte de la Guerre d'indépendance algérienne. D'abord marginalisée, la mémoire « sous-terrainne » de l'événement se perpétue dans les cercles immigrés et militants avant de connaître une médiatisation croissante au tournant des années 1990 à l'occasion du procès Papon et des commémorations de 2001. En 2011, le cinquantième anniversaire donne lieu à une production mémorielle importante en ligne, ce qui contribue à faire de cet événement controversé un objet saturé de représentations.

Dès 2001, l'association « 17 octobre 1961 : contre l'oubli » met en ligne des témoignages de victimes

<http://17octobre1961.free.fr>

L'association « 17 octobre 1961 : contre l'oubli » est née en 2001 dans le but de préparer le 40ème anniversaire de l'événement et d'obtenir la reconnaissance du massacre de la part de l'État français. Son président, Olivier Le Cours Grandmaison (chercheur en sciences politiques) qualifie la répression de « crime contre l'humanité ». Dans ce « site perso » hébergé par Free, les internautes peuvent écouter et lire des témoignages sonores collectés auprès des victimes et des témoins de l'événement.

Archive du 13 avril 2001 à 20:10

<http://archivesinternet.bnf.fr/20010413201022/http://17octobre1961.free.fr>

Le 17 octobre 2001, le maire de Paris Bertrand Delanoë inaugure une plaque commémorative sur le pont Saint-Michel

<http://www.lemonde.fr>

Sur fond de polémique concernant les sifflets lors du match France-Algérie du 6 octobre 2001, *Le Monde* revient ici sur la décision du conseil municipal de Paris d'apposer une plaque commémorative qui portera pour mention : « À la mémoire des Algériens, victimes de la répression sanglante d'une manifestation pacifique ». L'article rend compte des débats qui ont accompagné la première reconnaissance officielle de l'événement.

Archive du 05 décembre 2011 à 17:32

http://archivesinternet.bnf.fr/20111205173246/http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/10/17/archives-du-monde-17-octobre-2001-le-massacre-du-17-octobre-1961-obtient-un-debut-de-reconnaissance-officielle_1588198_3224.html

Copier, coller, commémorer : le réemploi de contenus identiques mobilisés à chaque 17 octobre dans les années 2000

<http://www.oumma.com>

À partir de 2001, chaque 17 octobre donne lieu à un article qui reprend l'argumentaire issu du site de l'association « 17 octobre 1961 : contre l'oubli » sur Oumma.com. Il s'agit de la synthèse « l'oubli et la mémoire » rédigée par Charlotte Nordmann (alors étudiante en philosophie) et Jérôme Vidal, tous deux fondateurs des éditions Amsterdam. Par la pratique du réemploi, la Toile contribue à façonner le temps cyclique des commémorations.

Archive du 23 mars 2005 à 10:27

http://archivesinternet.bnf.fr/20050323102728/http://www.oumma.com/article.php3?id_article=1216

Les Français de confession musulmane, héritiers du 17 octobre 1961 selon Saphirnews

<http://www.saphirnews.com>

Dans un article publié sur ce média confessionnel en ligne, le journaliste dénonce « l'amnésie des institutions françaises, des historiens et des hommes et femmes témoins de cette page noire de la France ». L'auteur considère que dans les années 1990 ce sont surtout « les Français de confession musulmane » qui, de par leurs questionnements, ont ouvert la voie à la reconnaissance du massacre par la Mairie de Paris. On constate ici un glissement terminologique qui se caractérise par l'éviction de référent ethnique, de nationalité, d'origine, au profit du vocable religieux qui fait des « musulmans de France » les héritiers des luttes de l'immigration et de la décolonisation.

Archive du 11 décembre 2008 à 18:52

http://archivesinternet.bnf.fr/20081211185213/http://www.saphirnews.com/17-octobre-1961_a122.html

Dès les années 1960, les premières associations maghrébines entretiennent la mémoire du 17 octobre

<http://atmf.org>

Fondée en 1961 par Mehdi Ben Barka, l'actuelle Association des Travailleurs Maghrébins de France (ATMF) était initialement l'association des Marocains de France. Il s'agit d'une des plus anciennes associations de défense des migrants maghrébins du pays. Ces associations de la « première génération » sont nées dans les années 1960 et 1970. Preuve de sa capacité à traverser les âges et à se renouveler, l'ATMF s'est dotée d'un site web, archivé depuis 2001.

Archive du 04 juin 2015 à 07:49

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150604074941/http://atmf.org/Verite-et-Justice>

Une demande en ligne visant à nommer une station de métro en construction « 17 octobre 1961 » à Gennevilliers

<http://anticolonial.free.fr>

En 2006, l'association Les Oranges basée à Gennevilliers et dont les membres partagent « l'intérêt d'écrire quelques pages de l'histoire de l'immigration oubliée par l'histoire officielle », s'adresse au président de la RATP afin de demander que la future station de métro Asnières-Gennevilliers soit baptisée « 17 octobre 1961 ». Cette initiative illustre la multitude de revendications qui fleurissent en ligne à l'échelle locale au sujet de la reconnaissance du massacre. Le fait que cette demande soit relayée par un site engagé dans les mémoires présentées comme « noires » en France témoigne du tournant postcolonial qui agite la militance en 2006.

Archive du 30 novembre 2006 à 06:18

http://archivesinternet.bnf.fr/20061130061814/http://anticolonial.free.fr/article.php?id_article=30

La nuit oubliée, un webdocumentaire journalistique sur l'événement

<http://www.afrik.com>

Olivier Lambert et Thomas Salva proposent une lecture à plusieurs strates de l'événement. La plateforme documentaire est composée de témoignages des différents acteurs de la manifestation mais aussi d'archives, de photographies et d'une chronologie de la Guerre d'Algérie. Les quatre thèmes illustrés par des planches de bande dessinée proposent une entrée par la manifestation qui est ensuite mise en perspective à travers les enjeux politiques contemporains, le contexte de la guerre d'Algérie et la mémoire. Jean-Luc Einaudi est très présent dans le dispositif.

Archive du 01 novembre 2011 à 15:25

<http://archivesinternet.bnf.fr/20111101152527/http://www.afrik.com/article23934.html>

17.10.61 de Raspouteam, un webdocumentaire mémoriel entre street art et cinéma

<http://www.politis.fr>

17.10.61 se situe à la croisée du film historique et du *street art*. Les personnages fictifs incarnent des acteurs de l'histoire dont le récit est construit à partir de « témoignages réels ». Chaque personnage est associé à un lieu de la répression et son récit est enrichi par des documents d'archives et des entretiens filmés avec des chercheurs. Le recours aux QR code et la superposition des photographies sur les lieux actuels de la répression renforcent le jeu passé-présent qui tend à abolir la distance temporelle.

Archive du 26 octobre 2011 à 14:03

<http://archivesinternet.bnf.fr/20111026140310/http://www.politis.fr/17-10-61-II-y-a-50-ans-cette-nuit,15627.html>

La valorisation du webdocumentaire sur Facebook

<http://www.facebook.com/17.10.61.le.webdoc>

La page Facebook de Raspouteam est l'objet d'un rappel vers le webdocumentaire à chaque 17 octobre. Les internautes peuvent relayer le dispositif dans son intégralité ou bien ne sélectionner qu'une seule vidéo. Les mémoires sont ainsi connectées et mises en réseau. Elles s'insèrent dans l'identité numérique des individus connectés.

Archive du 03 juin 2015 à 09:44

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603094451/http://www.facebook.com/17.10.61.le.webdoc>

Deux webdocumentaires, deux hashtags distincts sur Twitter

<http://twitter.com/17octobre1961>

En 2011, Raspousteam et Lumento ont chacun créé un fil Twitter distinct destiné au 17 octobre 1961. Si en apparence la popularité semble être apportée par les nouvelles pratiques de communication, le soutien du quotidien *Le Monde* pour *La nuit oubliée* et de l'entreprise de production cinématographie Agat films & Cie pour Raspousteam ont sans doute davantage contribué au succès rencontré par les deux webdocumentaires.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:14

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701091413/http://twitter.com/17octobre1961>

Commémorations en ligne II : le 30ème anniversaire de la Marche pour l'égalité et contre le racisme en 2013

Partie de Marseille le 15 octobre 1983, la Marche pour l'égalité et contre le racisme (surnommée la « Marche des Beurs ») connaît une arrivée triomphale à Paris le 3 décembre sous l'œil des caméras de télévision. Une partie des instigateurs de la Marche était reçue à l'Élysée par François Mitterrand qui donnait satisfaction à l'une de leurs revendications : la création d'une carte de résident d'une durée de dix ans. Sur la Toile, la mémoire de la Marche reste relativement peu visible jusqu'aux commémorations du trentième anniversaire en 2013. Malgré la célébration de l'événement et la médiatisation de ses fondateurs (Toumi Djaidja ou le père Delorme), le web donne à voir des mémoires désenchantées portées par une partie des anciens marcheurs et une certaine concurrence entre ceux qui se revendiquent comme étant les héritiers de la Marche.

Des traces discrètes du vingtième anniversaire de la Marche en 2003

<http://www.lexpress.fr>

Cet article du journal *L'Express* rédigé en 2003 à l'occasion des 20 ans de la Marche témoigne des préoccupations de l'époque. L'événement est rappelé pour mieux mettre en évidence l'idée selon laquelle le militantisme des années 1980 aurait pris depuis une tournure religieuse : « Il y a dix ans, aucun jeune issu de l'immigration ne se définissait comme musulman. Aujourd'hui, leur référence à l'islam est omniprésente ».

Archive du 30 juin 2008 à 19:38

http://archivesinternet.bnf.fr/20080630193817/http://www.lexpress.fr/actualite/societe/vingt-ans-apres-la-marche-des-beurs_494523.html

« 25 ans de marche et toujours pas d'égalité », un documentaire sonore (2008)

<http://mediascitoyens.org>

Comme souvent dans les mémoires de la Marche, le documentaire radiophonique aborde la question du bilan social de l'événement. Les témoignages des anciens marcheurs comme Marie-Laure Mahé, Saïd Bouamama, Abdelaziz Chaambi, Farid Lahoua rendent compte des espoirs déçus d'une génération de militants : les difficultés perdurent dans les quartiers populaires et les discriminations n'ont pas disparu dans les années 2000. La diversité des trajectoires militantes des anciens marcheurs témoigne aussi de l'éclatement du mouvement social immigré des années 1980.

Archive du 03 juin 2015 à 11:37

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603113708/http://mediascitoyens.org/La-Marche-pour-l-egalite-et-contre.html>

Les 25 ans de la Marche en 2005 : résurgences mémorielles à l'échelle locale

<http://www.med-in-marseille.info>

Les 25 ans de la Marche ne donnent pas lieu à une intense médiatisation en ligne. Ce sont principalement des célébrations locales, à l'image de jeunes « néo-marcheurs » lyonnais qui ont reproduit une partie du trajet de 1983, comme le fera Maxime Musca en 2013 devant les caméras du *Petit Journal* (Canal +). Ici, c'est le journal en ligne *Med In Marseille* qui revient sur le départ de la Marche en octobre 1983 depuis le quartier des Caillols à Marseille et souhaite « réhabiliter » la mémoire de l'événement.

Archive du 17 mai 2017 à 14:38

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170517143859/http://www.med-in-marseille.info/1983-2008-la-Marche-pour-l-egalite.html>

Dès 2010, le Bondy Blog rencontrait Toumi Djaidja fondateur de la Marche pour l'égalité et contre le racisme

<http://yahoo.lyon.bondyblog.fr>

L'antenne lyonnaise du média en ligne le Bondy Blog propose en 2009 un entretien avec Toumi Djaidja, l'un des fondateurs de la Marche de 1983. Cet article illustre le caractère localisé -principalement à Marseille, Lyon et en région parisienne - de la mise en visibilité de la Marche sur le web avant le trentième anniversaire en 2013. L'idée de la Marche est en effet née dans le quartier des Minguettes à Lyon suite à une violence policière subie par Toumi Djaidja et en référence à la marche de Gandhi ou aux luttes pour les droits civiques afro-américaines.

Archive du 09 juin 2010 à 03:42

<http://archivesinternet.bnf.fr/20100609034204/http://yahoo.lyon.bondyblog.fr/news/rencontre-avec-toumi-djaidja-fondateur-de-la-marche-pour-l-egalite-et-contre-le-racisme>

Le Musée national de l'histoire de l'immigration célèbre les 30 ans de la Marche en proposant des ressources documentaires

<http://www.histoire-immigration.fr>

En 2013, les acteurs de l'immigration se mobilisent et mettent en visibilité les ressources dont ils disposent sur l'événement. Ainsi le MNHI dans son e-dossier dédié aux luttes de l'immigration propose un récapitulatif des ressources en ligne, des films et des ouvrages accessibles à la médiathèque Abdlemalek Sayad.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701090810/http://www.histoire-immigration.fr/collections/la-marche-pour-l-egalite-et-contre-le-racisme>

Génériques propose un numéro spécial de la revue *Migrance*

<http://www.generiques.org>

En 2013, Génériques propose un numéro spécial de sa revue *Migrance* dédié à la Marche. Ce numéro contient une réflexion sur l'histoire et sur les mémoires de l'événement ainsi que des témoignages d'anciens marcheurs. La Marche y est considérée comme un « moment véritablement fondateur dans l'histoire de l'immigration ».

Archive du 01 avril 2014 à 09:33

<http://archivesinternet.bnf.fr/20140401093314/http://www.generiques.org/1983-la-marche-pour-legalite-et-contre-le-racisme/>

***La Marche d'après*, un webdocumentaire commémoratif sur les mémoires de la Marche (2013)**

<http://lamarchedapres.com>

François Hume-Ferkatadji, Jenna Le Bras et Lucas Roxo sont trois jeunes réalisateurs qui sont à l'origine du webdocumentaire commémoratif *La Marche d'après*. Ils ont obtenu un financement participatif, le soutien du quotidien *Le Monde* et de l'agence CAPA. Ils sont partis du constat de l'absence de transmission mémorielle de l'événement auprès des jeunes de 20 ans et ont souhaité donner la parole aux anciens marcheurs.

Archive du 06 novembre 2013 à 17:21

<http://archivesinternet.bnf.fr/20131106172129/http://lamarchedapres.com>

La sortie du film *La Marche*, apogée de la médiatisation de 2013

<http://jemarche.fr>

Le temps fort des célébrations de 2013 correspond à la sortie du film *La Marche* réalisé par Nabil Ben Yadir avec le soutien financier de Djamel Debbouze. Deux axes de diffusion en ligne caractérisent la promotion du film : la réalisation d'un site web et la diffusion d'un dossier pédagogique. Dans l'ensemble, la production commémorative insiste sur l'entrée de la génération « beur » dans l'espace public et sur la personnalité des marcheurs.

Archive du 06 novembre 2013 à 17:21

<http://archivesinternet.bnf.fr/20131106172129/http://jemarche.fr/>

Les mémoires de la Marche en ligne, un révélateur des tensions qui agitent le mouvement social antiraciste

<http://lyonbondyblog.fr>

Dans cet article du Bondy Blog, le journaliste rend compte des dissensions et des conflits qui agitent les anciens marcheurs et surtout les militants qui en revendiquent l'héritage. En effet, dès 1984, les marcheurs étaient divisés sur la tournure que devait prendre les luttes à venir tandis que la création de SOS Racisme a été vécue comme une récupération socialiste du mouvement social.

Archive du 03 juin 2015 à 15:29

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603152923/http://lyonbondyblog.fr/LBB/loin-du-discours-sensationnel-la-marche-la-vraie/>

Toumi Djaidja, la vedette des commémorations de 2013

<http://sites.google.com/site/toumidjaidja/home>

À l'occasion du trentième anniversaire de la Marche, son instigateur est l'objet d'une intense médiatisation. Il multiplie les entretiens dans la presse, à la radio et à la télévision. Dans le même temps, afin de mieux gérer sa communication personnelle, il crée son propre site web dans lequel il propose sa biographie.

Archive du 03 juin 2015 à 09:42

<http://archivesinternet.bnf.fr/20150603094239/http://sites.google.com/site/toumidjaidja/home>

La Marche pour relancer le mouvement social

<http://collectifmarcheegalite.wordpress.com>

Les célébrations de 2013 constituent pour les acteurs du mouvement social une opportunité pour reposer les questions d'égalité, de racisme et d'exclusion dans la France contemporaine. Ici, cela s'est traduit par un collectif qui place au cœur de ses revendications l'égalité des droits et milite contre les violences policières, les actes racistes, les discriminations et l'entrave à la liberté de circulation des personnes.

Archive du 01 juillet 2017 à 09:08

<http://archivesinternet.bnf.fr/20170701090809/http://collectifmarcheegalite.wordpress.com>

La Marche comme objet d'étude

<http://marcheegalite.wordpress.com>

En 2013, les membres du Labex « Les passés dans le présent » (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) lancent le programme de recherche « 30ème anniversaire de la Marche pour l'égalité et contre le racisme ». Le projet est guidé par la volonté de « construire des relations durables entre acteurs universitaires et acteurs associatifs ».

Archive du 01 décembre 2013 à 10:09

<http://archivesinternet.bnf.fr/20131201100906/http://marcheegalite.wordpress.com>